

Diplôme national du brevet, série collège

Session 2007, épreuve de français, Inde

Un père et un fils

Pendant les vacances de Pâques, l'auteur fait découvrir à son fils Clément les plages du débarquement qui sont également les paysages de son enfance.

5 La petite route qui descend vers la mer a changé, elle aussi. On l'a élargie. C'était une pente buissonnière, c'est maintenant une avenue pour touristes. Tous les kilomètres, on a planté des musées du débarquement. Pour l'enfant que j'ai été sur la plage de Saint-Laurent dans les années
10 soixante-dix, ces hangars figurent désormais d'immenses débarras. Des foires-à-tout, comme on dit dans le pays d'Auge. J'y retrouve en effet exposées, classées, repeintes, toutes les ferrailles que, vingt-cinq ans après la guerre, des bateaux amphibies couleur rouille n'en finissaient pas d'extraire chaque jour de dessous les vagues, de fonds très troubles, et
15 rapportaient à terre, derrière des dunes. Épaves de barges, de jeeps, de tanks, barbelés, casques, couteaux, fusils, grenades, bombes... sculptures compressées d'une bataille qui ensanglanta la mer et dont les restes, conquis par les algues et les poissons, avaient résisté aux courants.

15 Je me suis baigné, des étés durant, sur une plage ventée où étaient tombés, sous la mitraille nazie, des milliers de soldats. Parfois, on se blessait les pieds sur des objets contondants¹, on s'abîmait les mains en faisant des châteaux de sable. Le sol réservait toujours des surprises grises. On foulait la grande Histoire, on se baignait, on riait, on jouait dans l'eau des morts.

20 Face à la mer, plate et vide ce jour-là, Clément se remémore les premières images de *Il faut sauver le soldat Ryan*², la boucherie, le bruit mat des balles qui percent la peau ou celui, métallique, qui ricoche sur les casques, et moi, je vois encore, à ce même endroit, ma grand-mère, engourdie par sa propre dérive, béate, enfantine, flotter au loin dans sa
25 bouée-canard, car elle ne savait pas nager...

Jérôme Garçin, *Théâtre intime*, © Éd. Gallimard, 2003.

¹ Contondants : blessants

² *Il faut sauver le Soldat Ryan* : film américain de Steven Spielberg qui relate le débarquement des Alliés en Normandie en Juin 1944

PREMIÈRE PARTIE

-- QUESTIONS (15 points) --

I. Un lieu familial (5 points)

1. En citant le texte, montrez que ce lieu est bien connu du narrateur (deux éléments de réponse obligatoires) (1 point)
2. **a.** Quel est le point de vue adopté ? Justifiez votre réponse en relevant trois pronoms personnels différents ou de différentes formes. (1 point)
b. Quel est le genre littéraire de ce texte ? (0,5 point)
3. **a.** Dans le deuxième paragraphe, le narrateur emploie à plusieurs reprises le pronom « on » (l. 15-19). Qui désigne-t-il ? Justifiez l'emploi de ce pronom. (1 point)
b. Relevez dans le texte une phrase où ce pronom apparaît mais avec une autre valeur que vous préciserez. (0,5 point)
c. Justifiez l'emploi de l'imparfait entre les lignes 15 et 19. (0,5 point)
d. Dans la phrase « On foulait...morts » (lignes 18-19), quel contraste percevez-vous ? (0,5 pt)

II. Un lieu historique (5 points)

1. Relevez dans le dernier paragraphe la métaphore qui suggère que les plages du débarquement ont été le théâtre de faits particulièrement tragiques. Expliquez-la. (1 point) :
2. Comment comprenez-vous l'emploi de la majuscule dans la phrase « On foulait la grande Histoire » (l. 18) ? (0,5 point)
3. Comment est composé le verbe « se remémorer » (l. 20) ? Proposez deux autres mots construits sur le même radical. (1 point)
4. Dans le dernier paragraphe, quelles sont les sensations éprouvées par les personnages face à la mer ? Citez précisément le texte. (1,5 point)
5. Commentez l'opposition forte qui s'établit entre les images qui surgissent de la mémoire du fils et les souvenirs du père. (1 point)

III. Un regard critique (5 points)

1. Relevez trois termes ou expressions qui traduisent le regard critique du narrateur sur les transformations des lieux de son enfance. (1,5 point)
2. Lignes 6 à 10.
Quel est l'effet produit par la place des trois participes passés qui qualifient le mot « ferrailles » ? (0,5 point)
3. Lignes 10 à 13
a. Quelle est la particularité de construction de la première partie de cette longue phrase ? (0,5 point)
b. Quel est le groupe nominal qui reprend cette première partie ? (0,5 point)
c. Citez le nom de la figure de style ainsi produite. (0,5 point)
d. Expliquez-la. (0,5 point)
4. A la lumière des réponses apportées aux questions précédentes, comment l'auteur juge-t-il cette conservation particulière des traces de l'Histoire ? Justifiez votre réponse. (1 point)

-- RÉÉCRITURE (4 points) --

Transposez aux temps du passé le passage des lignes 1 à 5 jusqu'à « débarras » en commençant par « La petite route qui descendait... ». Faites les transformations qui s'imposent.

-- DICTÉE (6 points) --

La maison était située sur la crête d'une forte pente qui descendait vers l'est. Devant mes yeux s'étendaient, jusqu'en bas, des enfilades de toits couverts d'une couche égale de neige. Contrairement à ce que j'avais cru, il était très tôt. C'était l'aube. Le soleil apparaissait à peine. Quoique en pleine ville, je pouvais voir l'immense étendue du soleil levant, comme du haut d'une montagne au milieu d'une vaste plaine vide. Pas un bruit. La ville dormait sous la neige, dans le froid. Étais-je le seul à voir ce spectacle ? Seul dans cette grande ville ? Peut-être...

Bruce Lowery, *La Cicatrice*, © Éd. Buchet-Chastel.

Il est précisé que le narrateur est un garçon.

DEUXIÈME PARTIE

-- RÉDACTION (15 points) --

Vous avez l'occasion de retourner dans un lieu que vous avez bien connu dans votre enfance.

Racontez cette scène en indiquant précisément les circonstances.

Décrivez cet endroit et faites part de vos impressions et de vos sentiments face aux transformations ou aux éléments inchangés que vous percevez.

Pensez à conclure cette évocation en dressant le bilan de cette expérience.

Consignes :

Votre devoir contiendra des éléments narratifs, des éléments descriptifs ainsi qu'une analyse des sentiments et impressions éprouvés.

Veillez à la correction de la langue et à la qualité de l'expression.